

distractions arrivent à tire-d'aile ; elles surgissent du milieu où se trouve le passager, de ce qui se dit, de ce qui se fait autour de lui, comme de ce qui se présente à l'extérieur où le renouvellement incessant de la scène amène des personnages différents et des décors nouveaux.

N'est-ce pas la considération de toutes ces choses qui inspirait à l'auteur de l'Imitation le *Raro sanctificantur homines qui multum peregrinantur*. D'ordinaire, le déplacement, par le fait qu'il nous éloigne des conditions de notre vie ordinaire, brise l'ordre et la régularité, et nous rend la récollection plus difficile. On est exposé à y devenir d'une tolérance accommodante et l'on peut être parfois tenté de dire qu'en voyage surtout : « Il est avec le Ciel des accommodements ».

Or les inconvénients s'attirent les uns les autres : la négligence engendre la malédification.

L'homme de la prière doit être un parfait priant. C'est ainsi qu'on le juge. Il est, « *super candelabrum* ».

On l'examine partout et en tout, mais en particulier quand il prie. Il a alors le devoir d'édifier, et de laisser chez ceux qui l'observent une impression favorable à la religion dont il est le ministre, car il existe une tendance à identifier la première avec le second, et à mettre au dossier de l'une parfois les écarts et les imperfections de l'autre.

Pour nous, n'allons pas donner prise à ce préjugé, ou plutôt faisons en sorte que son application ne puisse en